

Une vision de l'année écoulée

Éditorial
de Ghislaine Bailly,
Présidente
de Covéa Finance

L'année 2024 reste dans la continuité de 2023, rythmée par les espoirs de retour à meilleure fortune sur le plan de l'économie mondiale. Plusieurs raisons expliquent cela, parmi lesquelles la résistance de l'économie américaine, la décélération de l'inflation de part et d'autre de l'Atlantique et l'attente fébrile, tant en Europe qu'aux États-Unis, d'une politique monétaire moins restrictive et susceptible de favoriser la baisse des taux d'intérêt. Les marchés financiers ont pu se réjouir de ce point de vue : en effet, après la rapide et violente hausse des taux de 2022, les taux d'intérêt de long terme ont eu tendance à se détendre, conséquence de la baisse des taux directeurs.

L'année écoulée a également été de nouveau révélatrice des transformations qui s'opèrent inéluctablement dans le monde, avec la confirmation de la défiance des marchés financiers vis-à-vis de la Chine, la persistance de conflits armés majeurs et la recomposition du paysage politique au Proche-Orient. Pendant des années, les Bourses occidentales et émergentes ont vécu au rythme de l'économie chinoise, d'abord « usine du monde » avant d'en devenir la deuxième puissance alors que se dessinait une confrontation économique et géostratégique brutale avec les États-Unis.

Depuis le début des années 2000, la Chine était perçue comme le moteur de l'économie mondiale, mais son orientation politique plus autoritaire et conservatrice est venue ébranler les habitudes des tenants du libre-échange et de ses vertus. Ainsi, à ce titre, 2024 constitue une année pivot avec le retour de l'attention des marchés financiers sur les économies occidentales et leur nouveau champion, les États-Unis. En conséquence, l'écart de croissance entre l'économie américaine et celles de ses alliés européens s'est encore accru, ces derniers ressortant très affaiblis, victimes d'un contexte géopolitique qui s'est encore dégradé en 2024.

Ces dernières années, les entraves à la libre concurrence et à la libre circulation se sont multipliées sur fond de retour du Politique, et 2024 en a été une nouvelle fois le témoin. Si l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis génère beaucoup d'attente et d'espoir quant à la résolution des conflits armés en cours, cette dernière est un préalable nécessaire à la restauration d'un climat économique international favorable aux affaires et de routes commerciales plus sûres, mais aussi une condition *sine qua non* à la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux. Néanmoins, le risque de fragmentation des marchés financiers et des marchés économiques (et les conséquences associées) ne doit pas être occulté avec la remise en cause du modèle de l'entreprise multinationale, pariant sur des chaînes de production optimisant les coûts et les économies d'échelle grâce aux effets volumes.

Alors que nous vivons depuis quelques années une nouvelle page économique qui n'est malheureusement guère favorable à l'Union européenne et à ses entreprises, nous nous efforçons d'observer et d'appréhender avec un regard lucide ces transformations profondes, en nous appuyant sur les atouts qui font notre force : le déploiement d'une capacité d'analyse et de réflexion au service de notre indépendance d'esprit, un socle de valeurs solides encadrant notre processus d'investissement et la gestion de notre entreprise et, enfin, une approche de long terme fondée sur l'importance que nous accordons à la notion de transmission, au service de la pérennité du modèle de Covéa Finance et de sa « Finance au service de l'Assurance ».